

TARIF DES ANNONCES MEURE NONPAREIL
Première insertion, par ligne, 15
Insertions subséquentes, tous les jours, 5

L'ÉVÉNEMENT
JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Éditeurs, No. 30, rue la Fabrique, Haute-Ville

PRIX DE L'ABONNEMENT
EDITION QUOTIDIENNE (Port compris)
Pour un an, \$2.00
Pour six mois, \$1.50

AVIS
Nos abonnés sont priés de nous adresser leurs commandes par mandat-poste (monnaie d'argent) ou en billets de banque par lettres enregistrées.



Les Pilules d'AYER
Je voudrais pouvoir ajouter mon témoignage à celui de tant d'autres qui ont fait usage des Pilules d'Ayer.

Pour l'Estomac
et pour les maladies du foie ainsi que pour la grippe des reins causées par les refroidissements.

du Foie et des Intestins
Leur action invariablement favorable sur les divers états de la bile.

Sont les Meilleures
médicines de famille que j'aie jamais connues. - Mrs. MAY JOHNSON, 308 Bld. Ave., New York City.

Encore, Toujours
- CHEZ -
Robitaille, Frère & Cie.

POUR LES MEILLEURES MARCHANDISES A BAS PRIX.

Nous avons le plus bel assortiment de marchandises d'automne dans les plus beaux magasins.

Département des Dames
Nouveaux imperméables, nouveaux patrons, robes dans les dernières modes.

Département des Messieurs
Nouveaux vêtements d'automne, blazers, draps, vestons, etc.

Robitaille, Frère & Cie
207, RUE ST-JOSEPH

Dr COOTE, Oculiste, etc.
Continuera sa pratique le 23 Juillet au

No 73, rue Ste-Anne
16 juillet, 1894

L'AGITATION ANARCHISTE
Elle est plus menaçante que jamais

Les menaces de mort
La protection du président Casimir-Perier

Londres, 4.—On est forcé de reconnaître que les mesures extraordinaires prises en France pour supprimer l'anarchie n'ont servi jusqu'ici qu'à rendre les ennemis de l'ordre plus audacieux et plus menaçants que jamais.

Une grande partie de la correspondance du président de la République et celle d'autres fonctionnaires haut placés se compose en grande partie de lettres contenant des menaces de mort.

Les mesures de précautions prises pour protéger le président Casimir-Perier contre un attentat anarchiste sont plus rigoureuses que celles que l'on ait jamais employées sous l'empire.

Un certain nombre semblent simplement être de paisibles pêcheurs à la ligne tandis que plusieurs autres sont déguisés en colporteurs et surveillent les abords du château.

NOYADE
Voyage fatal d'un vieillard de 70 ans

Un vieillard, âgé de 70 ans, du nom de Peter Bisset est né dans des circonstances particulières. Le défunt, écossais d'origine, vivait à Sutton depuis 40 ans.

Un vieillard, âgé de 70 ans, du nom de Peter Bisset est né dans des circonstances particulières. Le défunt, écossais d'origine, vivait à Sutton depuis 40 ans.

Un vieillard, âgé de 70 ans, du nom de Peter Bisset est né dans des circonstances particulières. Le défunt, écossais d'origine, vivait à Sutton depuis 40 ans.

Un vieillard, âgé de 70 ans, du nom de Peter Bisset est né dans des circonstances particulières. Le défunt, écossais d'origine, vivait à Sutton depuis 40 ans.

Un vieillard, âgé de 70 ans, du nom de Peter Bisset est né dans des circonstances particulières. Le défunt, écossais d'origine, vivait à Sutton depuis 40 ans.

Un vieillard, âgé de 70 ans, du nom de Peter Bisset est né dans des circonstances particulières. Le défunt, écossais d'origine, vivait à Sutton depuis 40 ans.

Un vieillard, âgé de 70 ans, du nom de Peter Bisset est né dans des circonstances particulières. Le défunt, écossais d'origine, vivait à Sutton depuis 40 ans.

LE CHOMAGE AUX ETATS-UNIS
25,000 ouvriers sans ouvrage à Fall-River

La grève à New-Bedford
L'Independent dit que 25,000 ouvriers de Fall-River sont forcés de chômer par suite du mauvais état des affaires.

La grève à New-Bedford
L'Independent dit que 25,000 ouvriers de Fall-River sont forcés de chômer par suite du mauvais état des affaires.

La grève à New-Bedford
L'Independent dit que 25,000 ouvriers de Fall-River sont forcés de chômer par suite du mauvais état des affaires.

La grève à New-Bedford
L'Independent dit que 25,000 ouvriers de Fall-River sont forcés de chômer par suite du mauvais état des affaires.

La grève à New-Bedford
L'Independent dit que 25,000 ouvriers de Fall-River sont forcés de chômer par suite du mauvais état des affaires.

ECHOS D'EUROPE
20 personnes noyées

Défaite des français au Soudan
Londres, 4.—Une nouvelle de Morecambe, comté de Lancaster, dit qu'un bateau à vapeur dans la baie de Morecambe, hier après-midi, et vingt personnes se sont noyées.

Défaite des français au Soudan
Londres, 4.—Une nouvelle de Morecambe, comté de Lancaster, dit qu'un bateau à vapeur dans la baie de Morecambe, hier après-midi, et vingt personnes se sont noyées.

Défaite des français au Soudan
Londres, 4.—Une nouvelle de Morecambe, comté de Lancaster, dit qu'un bateau à vapeur dans la baie de Morecambe, hier après-midi, et vingt personnes se sont noyées.

Défaite des français au Soudan
Londres, 4.—Une nouvelle de Morecambe, comté de Lancaster, dit qu'un bateau à vapeur dans la baie de Morecambe, hier après-midi, et vingt personnes se sont noyées.

Défaite des français au Soudan
Londres, 4.—Une nouvelle de Morecambe, comté de Lancaster, dit qu'un bateau à vapeur dans la baie de Morecambe, hier après-midi, et vingt personnes se sont noyées.

Défaite des français au Soudan
Londres, 4.—Une nouvelle de Morecambe, comté de Lancaster, dit qu'un bateau à vapeur dans la baie de Morecambe, hier après-midi, et vingt personnes se sont noyées.

Défaite des français au Soudan
Londres, 4.—Une nouvelle de Morecambe, comté de Lancaster, dit qu'un bateau à vapeur dans la baie de Morecambe, hier après-midi, et vingt personnes se sont noyées.

UN TRIPLE CRIME
Deux femmes et un homme tués à coups de couteau

Un triple crime vient d'ensanglanter la rue de Cisneros, à Alicante, dans les circonstances suivantes.

Un triple crime vient d'ensanglanter la rue de Cisneros, à Alicante, dans les circonstances suivantes.

Un triple crime vient d'ensanglanter la rue de Cisneros, à Alicante, dans les circonstances suivantes.

Un triple crime vient d'ensanglanter la rue de Cisneros, à Alicante, dans les circonstances suivantes.

Un triple crime vient d'ensanglanter la rue de Cisneros, à Alicante, dans les circonstances suivantes.

Un triple crime vient d'ensanglanter la rue de Cisneros, à Alicante, dans les circonstances suivantes.

Un triple crime vient d'ensanglanter la rue de Cisneros, à Alicante, dans les circonstances suivantes.

Un triple crime vient d'ensanglanter la rue de Cisneros, à Alicante, dans les circonstances suivantes.

Un triple crime vient d'ensanglanter la rue de Cisneros, à Alicante, dans les circonstances suivantes.

Un triple crime vient d'ensanglanter la rue de Cisneros, à Alicante, dans les circonstances suivantes.

Un triple crime vient d'ensanglanter la rue de Cisneros, à Alicante, dans les circonstances suivantes.

Un triple crime vient d'ensanglanter la rue de Cisneros, à Alicante, dans les circonstances suivantes.

Un triple crime vient d'ensanglanter la rue de Cisneros, à Alicante, dans les circonstances suivantes.

Derby Plug
TABC A FUMER

A 5, 10 et 20c le paquet
Fabrique d'UNION

ENORMES!
EXPOSITION!

EXPOSITION!
A L'OCCASION de l'Exposition, nous avons décidé de faire une

GRANDE VENTE A REDUCTION
Lundi, le 3 Septembre commencera cette Grande Vente.

Tout le stock est réduit et de plus, plusieurs nouveaux "JOBS" tels que:
10 caisses de Couvertes, 33 p. c. de réduction.

3 caisses de Flanelle Opéra, 20c la verge.
5 caisses de Coupons Shirting,
5 caisses de Flanelle grise, tout laine, 15c.

Etouffes à robes, 7c en montant; Tweed tout laine, 25c
Que tout le monde se rende en foule et nous promettons qu'il n'y aura pas de déception chez

Myrand & Pouliot
215 A 219, RUE ST-JOSEPH
1er septembre 1894.

ANCHOR NE SOYEZ PAS DESEPERE
QUAND LE SECOURS EST A VOTRE PORTE

Lisez ce qui suit:
Montréal, 17 août 1894.

Messieurs.—On a dit déjà beaucoup de bien de votre merveilleux tonique ANCHOR on n'en dira jamais assez. Il redonne la fraîcheur et la vie, il vous fait l'effet d'une bonne brise fortifiante qui reconstitue les nerfs et ranime les forces défaillasses.

Anchor Weakness Cure
EN VENTE CHEZ TOUTS LES PHARMACIENS
ANCHOR MEDICINE CO., Québec

INVITATION!
Nous invitons ceux qui ont quelques achats à faire de se rendre chez VILLENEUVE & FRERE, St-Sauveur, où ils seront certains de trouver tout ce qu'ils auront besoin en fait de Tweeds, Serges, Etouffes à Robes, Cottonnades de toutes sortes.

VILLENEUVE & FRERE, 768, rue St-Valier, St-Sauveur
Telephone 726.
B. Poste 14.

Cadeaux
ACHETEURS

DU SYNDICAT DE QUEBEC
Venez nous voir

Le PORTRAIT de NOTRE CLIENT
FAIT AU CRAYON, grandeur naturelle, donné GRATIS à tout acheteur au montant de \$10.00.

NOUS avons décidé de donner à nos clients de l'un et de l'autre sexe, jeunes ou vieux, qui achèteront pour \$10.00, argent comptant, soit tout à la fois, ou par différents montants, achetés en temps différents, pourvu que la somme de \$10.00 ait été achetée.

Un seul Prix. Marchandises à Bon Marché STOCK COMPLET.
Venez choisir le cadre de votre Portrait.

SYNDICAT DE QUEBEC
Glover, Fry & Cie.

IMPORTATEURS DE
MARCHANDISES SECHES EN GENERAL ET FOURNITURES DE MAISONS.

ETABLIS EN 1842
DEPARTEMENTS

1er DEPARTEMENT.—Merveilles, Gants, Bas, Garnitures, Dentelles, Rubans, Corsets, Indiennes, Flanelles, Toiles et Cottons, Mousselines, Soies, Velours, Marchandises Noires, Cachemires, Robes et Etouffes à Robes, Département des Messieurs, Bureaux.

2e DEPARTEMENT.—Tapis et Préferts.
3e DEPARTEMENT.—Chapeaux et Articles de Modes, Mantoux, Département du tailleur, Confection des Robes, Mantoux et Chapeaux.

4e DEPARTEMENT.—Ridoux, Etouffes pour Rideaux, Couvertures de Table, Nappes, etc.
5e DEPARTEMENT.—Lits en cuivre et en fer, Matelas, Oreillers, Coussins, Confection des Tapis.

Marchandises de première classe vendues au plus bas prix et à un seul prix.
GLOVER, FRY & CIE.

Dr G. E. MARTINEAU
Gradué de l'Université Laval, ex-chef de des hôpitaux de Paris et de l'Institut d'hydrothérapie d'Autheil.

155, RUE DES FOSSES, ST-ROCH
Le Docteur est à faire préparer des saignées d'hydrothérapie pour la cure à l'eau, qu'il ouvrira prochainement. 9 août-14.

LE DRAME
DE BICETRE

TROISIEME PARTIE
Le dévouement de Cécile

L'opérateur souleva le couvercle qui il ferma de la table de la salle.

—Vous le voyez, il n'y a plus personne sur la table, et il n'y a personne dans le spectateur.

—Maintenant, je replace le couvercle sur la table et pour obtenir la première transformation, je n'ai qu'à appeler du monde qui doit prendre la place de la jeune fille.

—Maintenant, je replace le couvercle sur la table et pour obtenir la première transformation, je n'ai qu'à appeler du monde qui doit prendre la place de la jeune fille.

Quelques rires éclatèrent aussitôt dans la salle. Un lousteau répéta avec une intonation railleuse les dernières paroles du prestidigitateur.

—C'est ça la voilà!
Ce qui augmenta l'hilarité du public. L'arroseur était visiblement concerné.

—Je vous demande pardon, mesdames et messieurs, dit-il, j'ai oublié un mot essentiel dans mon évocation. Vous annoncez de s'empêcher sous vos yeux.

—Montrez-vous, je vous en pris, Rosette, jolie petite Rose!
Il enleva prestement le couvercle, et au lieu d'un enfant, ce fut une vieille femme qui parut, ornée de cheveux blancs, d'un nez rouge, d'une touffe claquée de poils noirs sur la lèvre supérieure, de pommettes saillantes, de petits yeux gris très enfoncés dans les orbites, un masque de laideur.

—La surprise et la colère de l'opérateur étaient extrêmes. Le public tressaillait de joie.

—C'est ça la voilà!
Ce fut une explosion de fous rires dans la salle.

—Tu n'est pas embarrassé pour rattraper le public.
—Oui, dépêchons-nous... Mesdames et messieurs, il y a dans la salle un farfadet qui contrecarre ma puissance et qui, au lieu de l'enfant, m'a renvoyé sa grand-mère. C'est probablement ce malin esprit qui inspire ce monsieur facéieux qui a le talent de répéter: Coucou! la voilà! Eh bien! oui, la voilà, la bonne grand-mère. Et puisqu'il en est ainsi, vous n'aurez pas en représentation les trois premiers actes de la femme: fleur, jeune fille, aigle véritable. La jeune fille et l'aigle se sont montrées, c'est au tour de la fleur.

L'arroseur passa le couvercle sur Thérèse, fit de nouvelles passes, découvrit encore la table et montra un splendide bouquet de fleurs, fraîches et variées, dans un vase de faïence.

Cette transformation, rapidement enveloppée, provoqua une salve très nourrie d'applaudissements.

—Elle n'est pas revenue? demanda-t-il.
—Non.
—Tu la crois partie tout à fait?
—C'est bien possible.
—Ma foi, tant mieux. Cela nous tire une rude épine du pied.

—Et Perrine?
—Qu'elle aille au diable avec la gosse!
—En attendant, je vais ouvrir sur la place et dans les alentours. Il ne faut pas que l'enfant se réfugie dans le voisinage. Ça nous ferait des histoires.

—Je te le disais bien que c'était une sale affaire. Va donc et regarde partout.

Seulement, je ne me sens plus à mon aise ici. Nous livrerons le camp demain matin.

Thérèse boudait au dehors.
La petite Rose avait exécuté son projet.

Se trouvant seule sous l'étréade, alors que Thérèse posait sur la table magique, elle avait ouvert docilement la porte donnant sur la place après avoir changé rapidement de costume, et elle s'était enfuie, elle s'était enfuie!

La direction qu'elle avait prise l'avait menée tout droit dans le bois de Boulogne, du côté de l'allée des Acacias.

En entrant dans cette allée, elle avait vu le flot des voitures qui s'y donnent rendez-vous chaque jour. Ce spectacle l'intimida. Elle voulut rebrousser chemin. Mais il lui semblait voir au loin, sur la route qu'elle venait de suivre, la silhouette de Thérèse qui courait sans doute après elle.

Alors elle se jeta de côté en plein bois, et se hâta de s'éloigner aussi vite qu'elle le put, ses petites jambes commençant à vaciller sous le poids de son corps.

XXXI
En entrant chez elle, comme nous l'avons vu, Perrine Capron se sentait triste et mélancolique d'elle-même. La rencontre qu'elle avait faite des parents de la petite Rose lui avait causé une vive émotion.

La nuit, elle dormit mal. Elle pensait à cette enfant, si douce, si aimante, qu'elle avait odieusement trompée, qu'elle avait enlevée aux caresses de son père et de sa mère, qu'elle avait jetée en exil, chez des étrangers durs ou indifférents, et qui devait se trouver si malheureuse.

Elle finit par regretter ce qu'elle avait fait. C'était la première fois peut-être qu'elle se repentait d'une mauvaise action.

Le lendemain, ce fut bien pis.
Toute la journée, à son atelier, il ne fut question que de l'enlèvement de la petite Rose, que tout le monde aimait à Villejéu.

La mère Baudru bondissait d'indignation.
—On dit que c'est une femme qui a fait ce coup-là. Faut-il être couine tout de même pour prendre un enfant à son père, à sa mère! Ces pauvres gens, ils l'ont cherchée toute la nuit. Je comprends ça. Ce qui leur arrive est atroce. Un enfant unique que l'on vous vole, c'est comme si on vous arrachait les entrailles. Cette pauvre dame Henriette est au lit avec une fièvre dévorante. Comprenez-vous ça, Perrine, qu'on vole la fille de ces braves gens-là! Non, si je tenais la voleuse en ce moment, voilà un fer rouge dans ma main, j'aurais du plaisir à le lui passer sur le ventre.

Perrine frémissait à cette menace qu'elle pouvait prendre pour elle. Mais il fallait qu'elle s'associât au sen-

timent de sa patronne.
—Vous avez raison, même Baudru, répondait-elle. Des créatures pareilles ça ne mérite pas de pitié.

—Ça mérite la potence que je vous dis. C'est plus sévère que les volours et les assassin.

Telle fut la conversation qui dura tout le jour, avec des digressions diverses, dans l'atelier de blanchissage.

Perrine en eut le cerveau boursouflé. Elle se retira le soir avec un violent mal de tête.

Le lendemain, elle se demanda plusieurs fois, durant cette journée, si elle pourrait l'exécution de l'affreuse vengeance que projetait Perrine.

Alors, elle se décida à parler. Elle ne voulait pas avoir la mort de Mme Midoux sur la conscience. Puisqu'elle devait se rendre le soir à Boulogne, eh bien! elle irait chercher les parents de Rose, elle les emmenerait avec elle.

mande la mère Baudru. Qu'est-ce qui vous prend?

—J'ai un voyage à faire en province. Je pars ce soir. Je ne sais pas si je reviendrai.

—Vous n'avez pas l'air enjoué, tous ces temps-ci. C'est ce voyage sans doute?
—Oui.

—Allez, si c'est nécessaire, ma fille. La patronne et l'ouvrière se donneront l'accolade d'adieu.

Deux heures plus tard, comme le soleil disparaissait à l'horizon, Perrine se faufila discrètement vers le domicile de Midoux. Elle fit résonner timidement la sonnette.

—Monsieur et madame Midoux sont-ils là? demanda la blanchisseuse.
—Oui, monsieur vient de rentrer, répondit la domestique. Il est dans son cabinet. Madame repose dans sa chambre. Voulez-vous les voir tous les deux?
—Non, je préférerais parler d'abord à Mme Midoux toute seule.

—C'est qu'elle est bien malade en ce moment. (A suivre.)
Fumez le Tabac "Derby" à 5, 10 et 20c le paquet. N'en fumez pas d'autres. Fabrique d'Union.

EPILEPSIE
Attaque de Nerfs, Débilité Nerveuse.
Un livre donnant les causes, symptômes, résultats de ces maladies, et le moyen de les guérir, sera envoyé gratis sur demande. M. O. Brown, 36 rue de la Bourse, Montréal.

Une Seconde Acadie

L'île St-Jean, l'île du Prince Édouard... L'abbé H. R. CASGRAIN, Docteur en lettres, etc., etc.

MAPLE-LEAVES

1894 Canadian History, Literature, Ornithology. PAR J. M. LEMOINE, P. R. S. C.

QUEBEC

MERCREDI, 5 SEPTEMBRE 1894

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines 24 heures. St-Laurent.—Averses suivies d'un beau temps chaud.

BIEN PENSÉ ET BIEN DIT

Le Monde public, le samedi, depuis deux ou trois semaines, des articles remarquables et de haute portée politique.

Après avoir constaté qu'il existe actuellement un fort courant d'opinion, indice d'une évolution qui se produit dans nos destinées, un observateur se demande où nous conduira ce courant et il répond comme suit à cette question :

"Nous avons déjà provoqué cette question d'histoire, et il convient de l'analyser, sinon de la résoudre, en ces temps d'incertitude et de préoccupation pour l'avenir."

Quel est dans le moment le problème le plus inquiétant au point de vue national ? N'est-ce pas celui de la prédominance d'une race sur une autre au moyen de la lutte pour l'unité de la langue, de la religion et des lois ?

Ceux qui sont les adversaires de nos institutions, et parmi ceux-là particulièrement les politiques d'origine anglaise, s'efforcent de nier la tendance générale de ce mouvement d'hostilité, bien plus nous font un reproche amer d'en parler.

Mais pourquoi cacher la vérité ? Pourquoi ne pas protester ? Depuis l'époque de la conquête, le Canada français a voulu et veut encore poser la question sur son vrai terrain. Il ne dit pas à nos concitoyens : adieu vos droits, mais respectez ceux des autres.

Et c'est parce que notre race est fière de ses origines, de son nom, de toutes ses libertés cherement acquises qu'elle résistera à l'effacement. Elle travaillera à la consolidation de notre commune destinée, mais à la condition de conserver tout l'héritage que le passé lui a légué.

Est-ce trop exiger ? Non, certes. Et qui niera que la guerre à l'influence française et catholique se continue plus menaçante chaque jour ?

Sentant l'impossibilité de désorganiser les forces supérieures de notre nationalité dans la vieille province de Québec, l'élément protestant, au moins un groupe important de la race anglaise, appuyé par la presse et par la législation, veut exclure des institutions naissantes des nouvelles colonies l'œuvre de coopération active de nos compatriotes.

En face de cette lutte qui mine sourdement le travail d'expansion de notre race dans les territoires annexés, il s'est produit un réveil soudain parmi les classes dirigeantes de la société.

Des hommes importants dans le monde laïque ont aussi entrevu les difficultés futures. Ils n'ont pas craint de parler hautement et avec fermeté de nos droits attachés et des injustices que la race française subit dans l'organisation des pouvoirs publics et l'établissement de nos destinées.

Il y a des gens qui craignent d'effaroucher, par un langage énergique, les esprits timorés. C'est une mauvaise diplomatie, dans les questions de justice et de revendications, de parler de tolérance quand la voix du fanatisme se fait entendre constamment de côté de nos adversaires.

Le jour où la lutte deviendra assez intense entre les divers groupes de la nation canadienne pour justifier une grande idée de protection, ce jour-là, il ne sera plus question d'affection aveugle aux principes d'un parti quelconque.

C'est l'attachement raisonné au sentiment de la race, le dévouement profond pour une destinée meilleure que prendront la place des liens moins solides du devoir politique.

Nous recommencerons, s'il le faut, la conquête de nos libertés par les mêmes voies constitutionnelles que nos ancêtres ont eues du patriotisme de nous enseigner. Nous, leurs descendants, nous verrons peut-être alors ce qu'ils n'avaient pu réaliser une époque où le frère brecau de la nationalité oscillait encore sous les secousses de nouveaux régimes, l'indépendance absolue du Canada français.

Les méconoscophes qui s'agitent au sein

des parlements ou devant le peuple pour briser ou enchaîner nos destinées font donc un rêve dont il est nécessaire de les débarrasser.

Les Canadiens-français sont des amis de leur nouvelle patrie d'adoption ; ils sont restés fidèles à leur langue et à leur loi souveraine ; mais ils veulent travailler à la grandeur de la nation, comme des citoyens libres, dans l'indépendance de leurs institutions, avec l'usage de leurs lois, de leur langue et du respect de leurs croyances religieuses.

En face des orages qui se préparent, le Canada français et catholique se tient prêt pour toutes les éventualités. Les enseignements de l'heure présente prouvent qu'il a gardé vivace la mémoire des épreuves passées et qu'il ne fera pas le sacrifice de ses espérances d'avenir."

A SPENCER WOOD

Brillante réception hier, chez Son Honneur le lieutenant-gouverneur J. A. Chapleau.

L'élite de la société québécoise s'était donné rendez-vous dans les salons de Spencer Wood et les invités de Son Honneur ont passé là quelques heures bien agréables.

Son Excellence le gouverneur-général et Lady Aberdeen, sir John Hopkins, contre-amiral anglais, le contre-amiral français, M. de Maigrot et les officiers des vaisseaux de guerre actuellement dans notre port, assistaient à la fête et en rehaussaient l'éclat par leur présence.

Favorisée par une température superbe, cette jolie réunion a été très animée et marquée au coin d'une vive gaieté.

Avant de se séparer les invités se réunirent dans le grand salon de Spencer Wood, où madame Grondin recita l'Épître par François Coppée.

Madame Grondin recita admirablement et l'émotion était visible sur la figure de tous ceux qui, hier, l'ont entendue dire cette magnifique poésie de Coppée.

LA FETE DU TRAVAIL

La légalité de la proclamation du lieutenant-gouverneur

On lit dans la Patrie : "Un extra de la Gazette Officielle contient une proclamation du lieutenant-gouverneur déclarant lundi, jour du Travail, jour de fête légale."

Il est assez intéressant de noter, à cette occasion, l'opinion des principaux avocats de Montréal. La plupart ont au lieutenant-gouverneur le droit de lancer cette proclamation, au point de vue strict de la constitution. En effet, le Code de procédure civile permet au lieutenant-gouverneur de lancer telle proclamation mais pour jours de jeûne ou d'actions de grâces, et ne contient aucun dispositif au sujet de la question soumise. D'où il suit que la proclamation ne vaudrait rien.

"Les jours dans lesquels chôment les avocats ne sont-ils pas tous des jours d'actions de grâce pour le pauvre monde ?" Ce sont les seules actions qui ne coûtent rien."

Sir N. Casault a aussi mis en doute la légalité de la proclamation du lieutenant-gouverneur, lorsque samedi, un des promoteurs, M. Bourroughs, est allé lui demander si lundi était un jour de congé pour les employés du Palais de Justice.

Sir Casault a répondu que ce n'était pas congé et que la proclamation du lieutenant-gouverneur faisait erreur en décrétant cette journée de lundi comme un jour non juridique.

Le Réveil est le nom d'un nouveau journal qui succède à la Canada-Review. Il aura, dit-on, un programme nouveau.

La fête typographique exerce des ravages parmi les italiens qui ont commencé depuis deux semaines à travailler à la construction du chemin de fer à Shelburne, N. E.

Le magasin de Haines & Lockett, marchand de chaussures, à Belleville, Ont., a été détruit par les flammes. Les pertes s'élevaient à \$62,000.

La Gazette du Canada contient l'annonce du désaveu par le gouvernement fédéral d'une loi de l'Assemblée du Nord-Ouest, concernant l'imposition de certaines taxes et licences.

Un danger réel que nous voyons dans le projet de fusion de toutes nos sociétés de bienfaisance dit le Monde, c'est que nous mettrions tous nos œufs dans le même panier. Si un malheur arrivait à la société unique tout serait perdu.

Une personne encore inconnue, dit la Presse a télégraphié en Angleterre que des cas de pleuro-pneumonie avaient été découverts parmi le bétail de la ferme expérimentale d'Ottawa. Le gouvernement fédéral cherche l'auteur de cette délicate mensongère afin de le traduire devant le tribunal pour libelle criminel.

Le département des douanes et celui du revenu de l'intérieur indiquent une diminution de recettes, comparaison faite avec août 1893. L'an dernier, à cette époque, les douanes ont reçu \$720,003.37 la contre \$543,003.79 le mois dernier ; la diminution est donc de \$177,019.58. En 1893, le revenu de l'intérieur recevait, durant août, \$195,688.36 contre \$186,192.87 cette année.

Convention des electriciens

L'association canadienne des electriciens tiendra une grande convention à Montréal mercredi, jeudi et vendredi, les 19, 20 et 21 septembre courant. Les séances auront lieu dans les salles de Mechanic's Institute.

À 11 heures, ouverture officielle de la convention ; lecture du rapport du secrétaire-trésorier et des comités et conférences.

Jeudi, à 9 heures et demie, réunion des membres au Mechanic's Institute, puis visite à l'université McGill. À 11 heures, séance de la convention et conférence.

À 4 heures, promenade sur le parc de la Montagne, puis voyage au Sault, où il y aura banquet à l'hôtel Péléguin.

Vendredi à 10 heures, conférence sur le système municipal d'éclairage par l'électricité.

Fumez le Tabac "Derby" à 5, 10 et 20c le paquet. Manufacturé par D. Mitchell & Co., les seuls manufacturiers de tabac d'Union organisée en Canada.

VIVE L'AGRICULTURE!

Une imposante démonstration

Convention des Cercles Agricoles du comté d'Arthabaska

La grande convention agricole qui a eu lieu jeudi, à Warwick, fera époque dans les annales du comté.

Comme d'habitude, l'Eglise et l'Etat s'étaient donné la main pour réhausser l'éclat de cette superbe démonstration.

Sa Grandeur Mgr Gravel était présent avec la plupart des membres du clergé du comté. Le gouvernement de la province était représenté par les honorables MM. Beaubien et Pelletier.

La jolie église de Warwick était décorée d'une manière superbe. Des drapeaux et des bannières flottaient partout et chacun avait un zèle pour faire une démonstration aussi imposante que possible.

Le clergé et les ministres ont été reçus à la gare par M. Pélou, le maire du village de Warwick, par M. Laliberté, le député de Lotbinière, qui réside aussi à Warwick et par toutes les notabilités du village.

Suivant l'habitude, dans ces grandes occasions agricoles, la démonstration a commencé par une solennité religieuse ; messe pontificale dans une église superbement décorée, avec sermon de circonstance par Sa Grandeur Mgr Gravel. Inutile de dire jusqu'à quel point l'imposante auditoire réuni dans l'église a goûté le sermon de Sa Grandeur. C'était une des plus belles pièces d'éloquence sacrée et elle a profondément remué le cœur de tous les auditeurs.

Mgr Gravel est l'ami de ses ouailles. L'intérêt qu'il leur portait paraissait dans les paroles et l'émotion qu'il ressentait lui-même était si vive qu'elle se traduisait d'une manière irrésistible chez ses auditeurs. Mgr a parlé de la mission de l'église et de la protection que dans tous les temps elle a accordée à l'agriculture ; puis, dans un grand mouvement d'éloquence, il a montré l'avenir du pays lorsque les cultivateurs auront compris l'importance de leur mission et du bien qu'ils sont appelés à faire.

La musique religieuse préparée longtemps d'avance a été grandiose. Chacun des cultivateurs de la paroisse s'était fait un devoir de céder sa place à quelque un de ses frères qui étaient venus à la démonstration et l'église était tellement bondée que la foule paraissait n'être qu'une immense grappe humaine encombrant le temple divin.

Après la messe, tout le monde s'est formé en procession et, larmière en tête, on s'est rendu jusqu'au terrain choisi pour la démonstration. En tête de la procession marchait Mgr Gravel, le clergé et les ministres, puis suivait toute la foule, tellement nombreuse qu'on peut dire sans hésiter qu'il y avait au moins 4,000 personnes de présentes.

Le terrain était on ne peut mieux choisi pour la convention ; une érable et une luxuriante nature s'était plu à répandre ses dons, avait été gracieusement fournie par M. Félix Barri, riche marchand et industriel, quatre estrades avaient été élevées : une pour la musique, une autre pour le clergé et les ministres une troisième pour le comité de réception et une quatrième pour les étudiants qui avaient organisé tout un concert en plein air.

En arrivant dans cet endroit charmant, les visiteurs ont pu constater qu'il y avait là toute une collection de produits agricoles et industriels. M. Félix Barri avait une magnifique collection de sa manufacture de boutons, laquelle soit dit en passant est une des plus considérables de la province. M. E. Cantin, autre citoyen intelligent, exhibait les produits de sa manufacture de tweeds canadiens et de machines aratoires ; de leur côté les cultivateurs avaient apporté un grand nombre de produits variés, tant en agriculture qu'en élevage et qui se proposent d'exhiber lors de la grande exposition de Québec.

En outre de cela, les citoyens de Warwick, qui ne font jamais les choses à demi, avaient préparé tout un banquet. Et autour de ces tables somptueuses, toute la foule fut invitée à s'asseoir et tous trouvèrent place.

Pendant le dîner succulent, la fanfare de Somerset, qui avait été invitée pour la circonstance, a joué de la musique la plus agréable. Les étudiants de Warwick, réunis sur leur estrade alternaient avec des chants patriotiques. C'était un spectacle vraiment unique.

Après le banquet, M. Laliberté, M. P. P., présente à Sa Grandeur, Mgr Gravel, une adresse très bien faite, à laquelle Mgr répondit très éloquentement.

M. le curé de la paroisse, se faisant l'interprète de tout le clergé, remercia en termes chaleureux et émus, missionnaire et les ministres présents, qui tous ont été et les personnes présentes ; il a surtout, par ses paroles éloquentes et convaincues, pour dire jusqu'à quel point il était fier de cette démonstration.

M. Pélou, le maire du village, présente ensuite aux ministres une adresse préparée avec beaucoup de talent et d'éloquence. Les honorables MM. Beaubien et Pelletier répondirent tour à tour et leurs discours furent reçus par des applaudissements et chaleureux. Inutile d'essayer de donner une idée de l'éloquence qu'ils ont déployée ; la circonstance s'y prêtait du reste et ils ont remporté tous deux leur succès ordinaire.

Lorsque ces discours furent terminés, l'honorable M. Pelletier fut invité à dire quelques mots en anglais et il s'en acquitta avec succès.

Le révérend M. Côté, missionnaire agricole. fit ensuite un de ses discours artistiques dont il a le secret. Puis, tour à tour les conférenciers agricoles, MM. Dallaire et Coulombe, portèrent la parole et s'acquittèrent de leur tâche avec succès.

M. D. O. Bourbeau, l'ancien député du comté, fit ensuite adopter par l'assemblée les vœux du cercle agricole du comté. Ces vœux présentés sous forme de résolutions forment à elles seules tout un programme agricole. Inutile de dire qu'ils furent adoptés avec enthousiasme.

M. Bourbeau accompagna la lecture de ces résolutions d'un discours qui fut très applaudi.

Enfin, pour couronner toute la fête, M. Félix Barri, qui a été l'âme de cette organisation, et qui doit être fier du succès qu'il a remporté, adressa la parole à son tour et le fit dans des termes si éloquentes que malgré l'heure avancée, il remporta un succès dans le félicité cordiale.

Les ministres ont reçu l'hospitalité chez M. Pélou, le maire du village, qui les a reçus de la manière la plus cordiale et la plus empressée.

Nous félicitons le cercle agricole d'Arthabaska et en particulier M. Félix Barri, du magnifique succès de cette convention. Elle portera de grands fruits, d'autant plus qu'il n'y a eu qu'une ombre au tableau : l'absence de M. Lavergne, député du comté à la Chambre des Communes et celle de M. Girouard, député à l'Assemblée Législative de Québec. L'absence de ces messieurs a été remarquée et beaucoup commentée. Cette absence contrastait d'une manière étrange avec le zèle et l'activité intelligente de M.

Laliberté, qui, malgré qu'il ne fut pas représentant du comté, a su comprendre toute l'importance de la circonstance et s'est élevé à la hauteur de la situation en prenant part sans arrière-pensée à toute l'organisation de cette fête agricole.

L'assemblée a été présidée par M. le maire de Warwick, qui est en même temps le président du cercle agricole de la localité. Il s'est acquitté des devoirs de la charge avec une grande discrétion et à la satisfaction de tout le monde.

L'honorable M. Taillon qui n'avait pu se rendre à l'assemblée mais qui s'était fait représenter par ses collègues, avait écrit une lettre d'excuse, pleine de bons souhaits qui a été chaleureusement applaudie lorsqu'elle a été lue par M. Barri.

Après l'assemblée, les ministres furent invités à se rendre en voiture jusqu'au village d'Arthabaska, chez les frères du Sacré Cœur qui ont construit là une superbe maison où ils donnent l'instruction à 125 élèves et qui ont donné aux ministres, une chaude et cordiale réception.

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

Les inquiétudes italiennes

On écrit de Paris en date du 25 août : "Il était inévitable que le récent article de la Gazette de l'Allemagne du Nord, traitant des rapports franco-allemands et dont on n'a pas oublié le ton conciliant, trouvât un écho dans la presse italienne, de même aussi que certains incidents qui, ces derniers temps, semblaient indiquer de la part de l'Allemagne le désir d'apporter plus d'aménité dans ses rapports avec la France."

On ne lira donc dans sans intérêt l'article que la Tribune consacre sous ce titre : "L'Allemagne, la France, et..." aux incidents en question et à l'article du journal officieux allemand. On y verra poindre cette idée, étrangement chimérique, qui hante l'esprit de certains Italiens, à laquelle, récemment encore, un diplomate américain ne craignait pas de sacrifier, dans un article du Nineteenth Century, et d'après laquelle un rapprochement entre la France et l'Allemagne constituerait un danger pour l'Italie, comme si la France voyait avant tout, dans la triple alliance, un obstacle à l'accomplissement de ses mauvais desseins contre sa voisine d'un delà des Alpes.

La Tribune, rappelant la Grèce accordée par Guillaume II aux officiers français, prisonniers à Glatz, la visite de l'empereur à l'impératrice Eugénie, enfin le dernier article de la Gazette de l'Allemagne du Nord, s'exprime ainsi :

Il est impossible de ne pas remarquer la nouvelle tournure que sont en train de prendre les rapports franco-allemands. De part et d'autre, en effet, on rivalise de courtoisie et de regards favorables, ce qui n'était jamais vu depuis 1870, et même jamais auparavant.

S'agit-il seulement d'une question de forme ? Quand cela serait, on sait qu'en politique, et surtout dans la politique internationale, la forme a une grande importance.

Quel est le point de départ de tout cela ? Évidemment, de la part de la France, c'est le désir de ne pas avoir l'Allemagne contre elle dans les questions coloniales, et l'on sait que, jamais plus que maintenant, les ambitions coloniales de la France n'ont été aussi vastes.

L'Allemagne, à dire vrai, les seconds de tout son pouvoir. Et si avant la triple alliance, la France a suivi la suggestion de Bismarck, lequel pensait à occuper la Tunisie, aujourd'hui, la convention franco-allemande, en ce qui concerne l'Afrique, a eu aussi son importance et sa signification.

Peut-être l'Allemagne continue-t-elle encore à croire que les concessions coloniales faites à la France éloignent toujours davantage le péril de complications européennes.

Nous n'avons pas jusqu'à présent à croire que l'Allemagne ait peur maintenant de la guerre, par suite de la reconstitution des forces militaires de la France, ce qu'un journal allemand autorisé a contesté récemment, prévoyant une telle interprétation, et comme convaincu qu'elle pourrait être suggérée par les faits. Mais on ne s'écartera pas beaucoup de la vérité en admettant que l'Allemagne, bien que ne craignant pas la France, ne recherche pas du tout l'éventualité d'une guerre, et que, dans le désir de l'éviter, elle est disposée à beaucoup de transactions.

Quoi qu'il en soit, il est certain que tout cela ne doit pas laisser l'Italie indifférente, alors que tout le reste de l'Europe y consacre la plus grande attention.

Nous ne nous laisserons pas, aujourd'hui, entraîner à des déductions trop hasardeuses. Nous nous bornerons à faire remarquer que, de toute manière, l'Italie fera bien de considérer avec plus d'attention les conditions de son armée, lesquelles, après l'administration Pelloux, ne peuvent pas être considérées comme bonnes, et n'ont certainement pas été améliorées par l'honorable M. Mocenni.

Il est loin d'avoir confiance... avec ceux qui en usent de même.

LE SAINDOUX N'Y EST PLUS.

C'est précisément parce qu'il n'y a pas de saindoux dedans que la COTTOLENE, la nouvelle graisse de cuisine, est si extraordinairement populaire auprès des ménagères. LA COTTOLENE EST PURE, DÉLICATE, SAVOUREUSE ET saine. Elle est exempte de l'odeur désagréable inhérente au saindoux.

En vente, chez tous les épiciers, en saux de 3 et 5 livres. Fabricée uniquement par The N. K. Fairbank Company, Rues Wellington et Anne, Montréal.

Vente de CHEVAUX TROTTEURS ENREGISTRÉS

- No 1.—Poulie blonde, 4 ans, par Viking, rec. 2,102, mètre par Wedgewood 2,10. No 2.—Therese, Jument brune, 4 ans, par Lord's Chief, mètre par Belmont Eclipse. No 3.—Poulie blonde, 3 ans, par Boston Globe, 2,207, mètre par Wedgewood 2,10. No 4.—Cheval Bay, 3 ans, par Boston Globe, 2,352, mètre par John F. Phelps, Jr., 2,330. Ce cheval a trotté 2,447 et battra 2,440 avant la fin de la saison. No 5.—DAILY GLOBE, étalon blond, 2 ans, par Boston Globe, 2,352, mètre Meda, rec. 2,252, par Addison Lambert, rec. 2,227. Sans mètre, par Ethan Allen 2,254, mètre de 2 dans les deux saisons. No 6.—Ainsi, un frère de père et de mère du dernier mentionné, (No 5) 1 an. No 7.—LADY WEDGEWOOD, Jument blonde 4 ans, par Wedgewood 2,10, avec poulain par Lord's Chief, 15, 20, par Lampe 2,105. No 8.—Jument Bay par John F. Phelps Jr., 2,275, avec poulain par Boston Globe, 2,261. No 9.—NELLY W. Jument Bay, 5 ans, par Abialish Wilkes, mètre par John F. Phelps, 2,35. Fera une bonne jument poulainière. No 10.—HARRY PHELPS, 2,313, Etalon Bay, 10 ans, par John F. Phelps, Jr., 2,250. Peut battre 2,300. No 11.—LADY MORGAN, mère de Harry Phelps, 2,203, avec poulain par Boston Globe, 2,203. No 12.—Ainsi de père et de mère de Boston Globe, 2,310. No 13.—DORIS V. Poulie grise, 2 ans, par Boston Globe, 2,264. Cette poulie est entrée dans le "Sherbrooke Colic Stake" qui sera, tout l'an prochain. Le valeur du "stake" est de \$500. Cette poulie trottera vite avant peu.

A VENDRE Aussi, plusieurs autres juments et poulains enregistrés. Pour plus amples informations et descriptions s'adresser à Dussault & French SHERBROOKE 27 août—10m

Ge sont de précieux Remèdes

UN REMÈDE N'EST PRÉCIEUX qu'en raison de son efficacité. Or les fameux Remèdes Sauvages, composés d'herbes et de racines de J. E. P. Racicot, produisent des guérisons et bienfaits et si extraordinaires qu'ils sont à juste titre placés au nombre des plus précieux remèdes que la science moderne possède. Un effet, quelle est la maladie qui n'est pas guérie par les Remèdes Sauvages. Il n'y a pas de maladie qui ne soit guérie par ces remèdes. Nous ne pouvons donner une liste complète des maladies qui sont le plus efficacement et le plus promptement guéries par ces remèdes, mais nous avvertissons les malades qui, quelle que soit leur maladie, ils doivent s'adresser à M. Racicot, avant de se déclarer incurables. Qu'ils n'oublient pas que si leur cas est désespéré, ils peuvent encore se soulager et se guérir en prenant ces remèdes. Qu'ils n'aient aucune hésitation et qu'ils se rendent directement à Québec où ces remèdes se vendent à l'Enseigne du Gros Sauvage chez J. E. P. RACICOT

No 254, rue St-Joseph, Québec 25 août, 1894.

ANNONCE F. SIMARD

Nouvelles IMPORTATIONS D'AUTOMNE VENANT D'ETRE REÇUES

Contenant le plus bel assortiment de Marchandises Importées directement des meilleures maisons européennes. Blouses et Manteaux, Etoffes reversibles pour Manteaux, Etoffes à Robes, Soies, Garnitures

CHAPEAUX de feutre garnis et non-garnis dans toutes les dernières formes et à l'usage de la saison.

F. SIMARD, 137 RUE ST-JOSEPH

Les Cravenettes de Priestley

(de poids léger et moyen) Non-seulement sont impénétrables, ne prennent pas la poussière et protègent contre l'air, mais elles sont tout à fait de bon goût et sont fabriquées dans les usines suivantes : Bleu-marin, Verr-myrtle, Brun, Gris, Caetor et Noir.

Les Cravenettes sont reconnues comme étant les seules étoffes à la fois pures et impénétrables qu'il y ait sur le marché.

ANNONCE DE BRUNET, LAURENT & CIE

Feu! Feu!

Notre Fonds de Commerce ayant été partiellement endommagé par l'eau et la fumée, NOUS COMMENCERONS LA VENTE DE CES MARCHANDISES Jeudi, 23 Août.

Pour au-delà de \$40,000 seront vendues SANS RESERVE

La vente commencera à 8 heures tous les jours. Venez à bonne heure afin d'éviter la foule

BRUNET, LAURENT & CIE

21 août.—3m. Téléphone No 978.

Grande Ouverture SAMEDI, LE 21 JUILLET

Fonds de Banqueroute ACHETE A 50 p. c.

Comprenant des grands JOBS de Tweeds, d'Indiennes, Flanellettes, Cotonnades, etc. Aussi, un assortiment complet de Hards Faites, Etoffes à Robes et Costumes, Dentelles, Garnitures, Gants, Menottes, Bas, etc.

TOUT A MOITIE PRIX

Pour être vendus à TOI à TROIS SEMAINES vu l'obligation de démanteler. Une visite est sollicitée.

ROYER & LACHANCE

21, rue Notre-Dame, Basse-Ville 19 juillet.—n-o.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Supérieur pour guérir RHUMES, IRRITATIONS de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, LUMBAGO, BLESSURES, PLAIES — Topique excellent contre CORS, CILS DE PEPPHIX — dans toutes les Pharmacies. (Exiger notre signature)

Aide La Digestion Et Purifie L'Haleine

ADAMS TUTTI FRUTTI

Ne vous laissez pas tromper par les imitations

ROOT BEER (Bière de Racines) de HIRES.

Cette Bière est extraite d'une combinaison de Racines d'Écorces, de Plantes et de Fruits. C'est le meilleur et le plus rafraîchissant de tous les breuvages non-alcooliques. Une bouteille de 25c fait 5 gallons. Soyez certain d'avoir la Bière de HIRES.

VIN ST-MICHEL

PEUT-ÊTRE vous croyez les réclames exagérées mais demandez à votre médecin ce qu'il pense du

Si vous êtes faible, pâle, dyspeptique, si le sommeil vous fait défaut, l'appétit vous manque, la digestion vous est difficile, enfin si vous êtes triste sans cause évidentes. Prenez trois fois par jour, un verre de Vin St-Michel, et aussitôt vos forces reviendront comme par enchantement, la peau prendra une teinte rosée, la digestion deviendra facile, le sommeil sera celui de l'enfant et la vie s'écoulera douce et heureuse.

VIN ST-MICHEL

GRAND AVANTAGE POUR LE PUBLIC

Magnifique Poste de Commerce A VENDRE

Avant de décider de vendre mon magasin de chaussures...

Ant. Dassylva MARCHAND ET MANUFACTURIER DE CHAUSSURES

189, rue St-Joseph, St-Roch

Sel! Sel! En réception Ex SS. OBI

10,430 sacs Sel de Liverpool

800 sacs Sel de Liverpool

A. LAROCHE 158, RUE ST-PAUL, E.-V.

SEL! SEL! Le déchet de COGNAC et attendu

Gros Sel de Liverpool

Verret, Stewart & Cie

Compagnie de Navigation Du Richelien et d'Ontario

LIGNE DE MONTREAL

MONTREAL A TORONTO

LIGNE DU SAGUENAY

Service du Dimanche

LIGNE DE ST-ROMUALD

Ligne de l'Isle d'Orléans

Vapeur 'Montagny'

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

COLONNE CARSLEY

Les Ordres expédiés par la Maille seront promptement exécutés.

Nous attirons spécialement l'attention

DES DAMES

SUR PLUSIEURS

LOTS DE PAREILLES

Mentionnés ci-dessous, qui sont écoulés

VOUS Y GAGNEREZ

LOTS DE PAREILLES

Quand même vous n'en auriez pas besoin

LOTS DE PAREILLES

Gardez-les

S. CARSLEY.

A propos des Lots de pareilles.

Lot de pareilles No I.

40 pièces des meilleurs châllis français

Lot de pareilles No II.

10 pièces de Serge bleu-marin, double

Lot de pareilles No III.

300 coupons d'étoffes à robes, double

Lot de pareilles No IV.

45 pièces de magnifique Drap Cachemire

Lot de pareilles No V.

15 pièces des meilleurs châllis cachemire

Lot de pareilles No VI.

100 douzaines de Cravates de Soie

Lot de pareilles No VII.

50 douzaines de Chemises blanches

Lot de pareilles No VIII.

15 pièces de Draps zigzag fashionables

Lot de pareilles No IX.

Un assortiment de magnifiques Indiennes

Lot de pareilles No X.

500 coupons d'Indiennes utiles

Lot de pareilles No XI.

Un assortiment considérable de Ceintures

Lot de pareilles No XII.

36 costumes Duck pour dames

Lot de pareilles No XIII.

36 costumes Duck pour dames

Lot de pareilles No XIV.

36 costumes Duck pour dames

Lot de pareilles No XV.

36 costumes Duck pour dames

Lot de pareilles No XVI.

36 costumes Duck pour dames

Seconde Edition Les feux des forêts

NOUVEAUX DETAILS A LA RECHERCHE DES VICTIMES

Le Comte de Paris Ses derniers moments

Londres, 5.—Les bulletins reçus de

Berlin, 5.—Dans un article de fond sur

Les français au Soudan Une nouvelle contredite

La cuirasse de Dowe

Berlin, 5.—Le procureur impérial de Metz

Londres, 5.—Le gouvernement a reçu

Amsterdam, 5.—Une personne est morte

Washington, 5.—M. Mason, consul

Berlin, 5.—Le Moniteur de l'empire

UNE BONNE CAPTURE

M. Lambert menacé du pistolet

Fraser est enfin entre les mains

Montréal, 5.—M. Lambert, assistant

Les nombreuses recherches de la police

Juste-à, le seul vol dont on accusait

Fraser est l'auteur du vol de billets

Tous ces billets ont été trouvés

Il s'est ensuite avoué coupable de plusieurs

Un croit que Fraser est aussi l'auteur

McArthur, le complice de Fraser dans

Fraser est confesseur et n'est âgé que de

Fumez le Tabac 'Derby' à 5, 10

Les feux des forêts

NOUVEAUX DETAILS A LA RECHERCHE DES VICTIMES

La catastrophe de Hinckley et des environs

Le lieutenant Evanturel invite ensuite

Le Grand Président O'Reilly remercie

Le lieutenant Evanturel invite ensuite

La convention procéda ensuite aux

St-Cloud, Minn., 5.—Près de Melicia,

Un fermier du nom de Robt. Barnes,

Un dépêche spéciale de Morris, Minn.,

Duluth, 5.—La quinzième ville vient

On continue la recherche des cadavres

Une dépêche de West Superior, Wis.,

Amsterdam, 5.—Une personne est morte

Washington, 5.—M. Mason, consul

Berlin, 5.—Le Moniteur de l'empire

UNE BONNE CAPTURE

M. Lambert menacé du pistolet

Fraser est enfin entre les mains

Montréal, 5.—M. Lambert, assistant

Les nombreuses recherches de la police

Juste-à, le seul vol dont on accusait

Fraser est l'auteur du vol de billets

Tous ces billets ont été trouvés

Il s'est ensuite avoué coupable de plusieurs

Un croit que Fraser est aussi l'auteur

McArthur, le complice de Fraser dans

Fraser est confesseur et n'est âgé que de

Fumez le Tabac 'Derby' à 5, 10

Les feux des forêts

NOUVEAUX DETAILS A LA RECHERCHE DES VICTIMES

La catastrophe de Hinckley et des environs

Le lieutenant Evanturel invite ensuite

Le Grand Président O'Reilly remercie

Le lieutenant Evanturel invite ensuite

La convention procéda ensuite aux

St-Cloud, Minn., 5.—Près de Melicia,

Un fermier du nom de Robt. Barnes,

Un dépêche spéciale de Morris, Minn.,

Duluth, 5.—La quinzième ville vient

On continue la recherche des cadavres

Une dépêche de West Superior, Wis.,

Amsterdam, 5.—Une personne est morte

Washington, 5.—M. Mason, consul

Berlin, 5.—Le Moniteur de l'empire

UNE BONNE CAPTURE

M. Lambert menacé du pistolet

Fraser est enfin entre les mains

Montréal, 5.—M. Lambert, assistant

Les nombreuses recherches de la police

Juste-à, le seul vol dont on accusait

Fraser est l'auteur du vol de billets

Tous ces billets ont été trouvés

Il s'est ensuite avoué coupable de plusieurs

Un croit que Fraser est aussi l'auteur

McArthur, le complice de Fraser dans

Fraser est confesseur et n'est âgé que de

Fumez le Tabac 'Derby' à 5, 10

DROGUES

On trouvera à la pharmacie W. BRUNET & CIE

W. BRUNET & CIE ST-ROCH, QUEBEC

Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean

LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CÉLÈBRE SAGUENAY

LE 18 et après LUNDI, LE 18 JUIN 1894,

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

DROGUES

On trouvera à la pharmacie W. BRUNET & CIE

W. BRUNET & CIE ST-ROCH, QUEBEC

Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean

LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CÉLÈBRE SAGUENAY

LE 18 et après LUNDI, LE 18 JUIN 1894,

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

ARRIVÉE A QUEBEC

6.00 a. m. Express direct arrive à Roberval

5.30 p. m. Express local arrive à St-Raymond

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS SPECIALES

Prix réduits pour l'Exposition de Toronto

Les 9, 11, 13, 15, 17 septembre

Les 20 et 22 septembre

Les 25 et 27 septembre

Les 30 et 1er octobre

Les 4 et 6 octobre

Les 11 et 13 octobre

Les 18 et 20 octobre

Les 25 et 27 octobre

Les 31 octobre et 1er novembre

Les 8 et 10 novembre

Les 15 et 17 novembre

Les 22 et 24 novembre

Les 29 et 1er décembre

Les 6 et 8 décembre

Les 13 et 15 décembre

Les 20 et 22 décembre

Les 27 et 29 décembre

Les 3 et 5 janvier

Les 10 et 12 janvier

Les 17 et 19 janvier

Les 24 et

ANNONCES NOUVELLES

Magnus de modes.—Miles Trudelle & Landry. Café Lucille de Leman. Avis.—Jos. Savard. Avis.—Mlle Z. Dion. Vin par Jacques & Cie. Ecran par A. J. Maxham & Cie. Ecran par G. R. Grenier & Cie. Enseignement.—J. A. Gilbert. Drogues.—W. Brunet & Cie. Exposition 1904.—Myrand & Pouliot. Marchandises d'Autonne.—Robitaille & Cie. Enseignement.—Collège St-Joseph de Lévis. —Mme L. T. Dussault. —Mlle Julie Noël de Tilly. —Professeur Thom.

UN GAIN POUR NOTRE PROVINCE

Les juges Casault, de Québec, Boyd d'Ontario et Burbridge de la Cour d'Échiquier, viennent de rendre jugement en faveur de notre province au sujet des réclamations de la Puissance contre la province de Québec, à propos des syndics des chemins à barrière de Montréal. La Puissance prétendait que la province de Québec était responsable des débetures pour un montant de \$300,000, y compris les intérêts et arrérages. Les arbitres ont décidé que la province n'était pas responsable.

M. Girouard, député de Jacques-Cartier, était chargé de représenter les intérêts de notre province devant cette cour d'arbitrage et son opinion a prévalu. Le gouvernement canadien prétendait que la province de Québec lui devait une somme de \$300,000, principal et intérêt sur les débetures de la Montreal Turnpike Trust, que le gouvernement de Québec disait n'avoir jamais garanties. Ces débetures avaient été achetées par le gouvernement fédéral de la Banque Union du Bas-Canada. Dans son plaidoyer, M. Girouard alléguait que la province de Québec n'avait jamais garanti le paiement de ces débetures ni les intérêts sur celles; que le gouvernement fédéral n'était aucunement obligé de payer à la Banque Union du Bas Canada le montant de ces débetures; que la décision des arbitres Gray et MacPherson, à qui cette affaire avait déjà été soumise, n'imposait pas au gouvernement fédéral d'acheter ces débetures et ne liait pas non plus la province de Québec.

Même si ces arbitres avaient imposé à la province de Québec une garantie, il n'en avait ni le droit ni le pouvoir d'après l'acte de l'Amérique britannique du nord. Ces prétentions de l'avocat du gouvernement ont été soutenues par les juges, et c'est une somme de \$300,000 que nous gagnons et que la province n'aura pas à payer.

Visite des journalistes à l'amiral de Maigret. Les journalistes de Québec iront rendre visite à l'amiral de Maigret à bord de la Némée, demain. Nos confrères sont priés de se réunir sur le ponton du marché Finlay d'où s'effectuera le départ à 10 h 15 m.

VERCHERES. Nous apprenons, dit la Presse, que M. C. A. Geoffrin, C. R., sera le candidat fédéral pour recueillir la succession de l'hon. Félix Geoffrin, à Vercheres.

CERVELLE EN EBULLITION

Un individu de Lévis qui se nomme W. E. Simpson, qui écoule de temps à autre dans le Morning Chronicle une prose qui dénote chez son auteur une cervelle débouillée, veut faire croire que l'Écriteur approuve la bagarre qui a eu lieu à Lévis entre quelques civils et les soldats insulteurs de femmes. Nous condamnons les abus et la violence partout et toujours.

Nous avons condamné sévèrement l'échauffourée des quelques jeunes gens de St-Roch, sur laquelle ce Simpson revient. Ce qui s'est passé à Lévis est absolument regrettable à tous les points de vue et personne plus que nous ne déplore ces excès. Mais nous ne pouvons certes condamner des citoyens honnêtes qui défendent, même à coup de bâtons l'honneur de leurs femmes et de leurs filles insultées par des voyous portant un uniforme quelconque.

Au lieu d'écrire comme il le fait, ce Simpson ferait mieux de s'insurger lui-même contre ceux qui déshonorent cet habit rouge qu'il affectionne. Les gens d'Ontario et des provinces maritimes qui liront notre compte-rendu, ne partageront pas les idées de Simpson, mais condamneront, nous en sommes convaincus, les insolences et la conduite injurieuse de soldats qui, sans raison, troublent le paix parmi la paisible population de St-Joseph.

Ce Simpson a une femme et des filles; serait-il assez lâche pour les laisser insultées, sans rien dire, par un homme parce que cet homme serait revêtu d'un habit rouge? Il peut avoir son honneur des idées contraires aux nôtres. Mais il nous semble que tout homme de cœur le droit et même le devoir de protéger sa femme et sa fille contre les grossières insultes d'un grossier personnage, que ce personnage porte la livrée de l'Angleterre, de la France, de l'Espagne ou de toute autre nation du globe.

L'habit n'a rien à faire en cette circonstance et Simpson a tort d'écouter les diatribes de sa cervelle en ébullition.

PETITES NOTES. Le Manitoba ressuscitera vers les premiers jours d'octobre. L'hon. M. Mercier était un peu mieux hier; cependant, sa santé inspire encore de vives inquiétudes à sa famille. La princesse Bismarck se meurt à Varrin. Ses médecins ont complètement perdu espoir de la sauver. Le convention du Grand Conseil du Canada de la C. M. B. A., s'est ouvert hier, à St-Jean, N. B. Les provinces du Canada y sont représentées par 325 délégués. Le Mail prétend que les trois provinces maritimes devraient être réunies de façon à n'avoir qu'un seul parlement local. On épargnerait ainsi des sommes considérables.

LES CATHOLIQUES DU MANITOBA

Demander l'aide de M. Laurier. La réponse du chef libéral. Winnipeg, 5.—L'hon. M. Wilfrid Laurier et sa suite sont arrivés à Winnipeg lundi, venant du Portage du Sud. Le chef de l'opposition a été reçu à la gare par une foule nombreuse composée d'amis et d'adversaires politiques. Les deux partis semblaient s'être donné la main pour lui souhaiter le bonjour. M. Laurier adresse quelques mots de remerciements à la foule rassemblée, puis on le conduit en voiture à l'hôtel Manitoba, où il y eut réception.

Dans la soirée, dans le vaste patinoir, il y eut une assemblée à laquelle assistaient plus de 4,000 personnes. M. Isaac Campbell, de Winnipeg, a présidé. Des discours ont été prononcés par l'hon. Jos. Martin et plusieurs de ceux qui accompagnent M. Laurier. Le chef libéral a répété ses déclarations antérieures: "Si les écoles publiques du Manitoba, a-t-il dit, sont de fait des écoles protestantes, il faut une législation pour rendre justice aux catholiques et pour rétablir les écoles séparées."

Hier soir, le chef de l'opposition avait une entrevue avec les catholiques de Winnipeg, au sujet des écoles séparées. Winnipeg, 5.—Le comité catholique a eu une entrevue avec l'honorable M. Laurier, hier, à qui il a remis un document contenant les griefs des catholiques sur diverses questions et a demandé au chef libéral de lui aider à obtenir justice. M. Laurier a répondu que les preuves qui lui fournissent le comité, que les écoles étaient protestantes, étaient tout à fait nouvelles pour lui et il a conseillé aux catholiques de communiquer le même document au gouvernement.

Les catholiques ont alors demandé au chef libéral s'il approuvait le gouvernement dans la loi qui a été récemment adoptée à l'égard de la loi sur les écoles séparées. M. Laurier a répondu qu'il ne pouvait pas donner son avis sur une loi qu'il n'avait pas examinée. Il a dit qu'il ne pouvait pas donner son avis sur une loi qu'il n'avait pas examinée.

LE CONGRES OUVRIER

Ottawa, 5.—Une cinquantaine de délégués environ assistaient hier à l'ouverture du Congrès Ouvrier à l'hôtel de ville, tous les délégués n'étant pas arrivés. M. Choquette, président du conseil du travail à Ottawa et le maire Cox ont souhaité la bienvenue aux délégués. M. M. J. Marois, de Québec, M. John Armstrong, de Toronto, et M. Legge d'Ottawa ont été nommés pour être chargés de recevoir les lettres de créances. Le trésorier a donné son rapport à la séance de l'après-midi. Ce rapport constate que les recettes ont été de \$495 et les dépenses, de \$393, soit un surplus de \$102.

Les tailleurs de New-York

Se mettent en grève. New-York, 5.—Un grand nombre de tailleurs pour maisons de confections, viennent de se mettre en grève à New-York, dans le but de se faire accorder une augmentation de salaire. On dit que ces infortunés, la plupart israélites polonais, sont obligés, aux prix actuels, de travailler de seize à dix-huit heures par jour pour pouvoir gagner leur vie. La grève menace de devenir générale parmi les tailleurs de maisons de confection et l'on croit que de vingt à trente mille ouvriers auront quitté l'ouvrage avant la fin de la semaine.

HAITI

Soulevement populaire. Kingston, (Jamaïque), 5.—Le bruit court en cette ville qu'un soulèvement a eu lieu à Port-au-Prince et qu'on s'est battu avec acharnement dans les rues. Plusieurs chefs du mouvement révolutionnaire ont été arrêtés et fusillés aussitôt, mais on dit que la révolution tend encore à se propager.

Grosses pièces

Les gros canons destinés aux forts militaires que les gouvernements anglais et canadiens font actuellement construire à Esquimaux, dans la Colombie Britannique, sont actuellement sur leurs affûts, dans la salle du musée où, grâce à l'obligeance du bombardier B. Besette, du régiment d'artillerie canadienne, nous avons pu les visiter en détail. Ces pièces, sorties de l'arsenal de Woolwich, en Angleterre, sont parfaites de fini et de précision.

Triste fin d'un ancien québécois

Mort sur la table d'opération. Didace Côté, messager au département de l'Agriculture à Ottawa, et autrefois de Québec, était occupé à peindre la veranda de sa maison quand il tomba de son échafaudage et dans sa chute se cassa une épaule. Le Dr Lambert, appelé en toute hâte, appela à son aide le Dr Chevrier. Tous deux administrèrent du chloroforme au blessé et se mirent en devoir de remettre en place le membre cassé. L'opération finie, comme le patient ne reprenait pas ses sens, on tenta vainement de l'éveiller. Le Dr McDougall et le R. P. Valiquette furent appelés et pendant que le prêtre donnait l'absolution in articulo mortis et que les médecins cherchaient à ranimer le mourant, M. Côté expira.

Photographies

Pour le reste de la saison, nous offrons nos meilleurs portraits cabinet à \$2.00 par douzaine. Inutile de dire que l'ouvrage est garanti de première classe. 36, Côte du Passage, Lévis, ou 187, rue St-Joseph, vis-à-vis l'église St-Roch, Québec. A. R. Roy, photographe.

Exposition de Sherbrooke

Le chemin de fer Québec Central vendra des billets de retour de Québec à Sherbrooke, au prix d'un billet simple de première classe, du 1er au 7 septembre, bons pour revenir jusqu'au 10 septembre; et au prix extrêmement bas de \$2.65 à partir le 4 septembre, bons pour revenir jusqu'au 10 septembre. 30-6

Le désastre à la Pointe-à-Pic

35 à 40 maisons incendiées. Pertes \$40,000 -- Assurances \$20,000. Nouveaux détails exacts. (Dépêche spéciale à l'ÉVÉNEMENT) Malbaie, 5 sept. Dans ma première dépêche au sujet de la grande conflagration qui vient de jeter dans la consternation la population du village de la Pointe-à-Pic, je n'ai pu vous donner des détails bien complets, à cause de l'excitation qui régnait parmi les victimes du grand incendie de dimanche dernier. Il s'est glissé une erreur dans ma première dépêche, lorsque j'ai dit que les deux grands magasins de Wm. Warren avaient été incendiés.

Le théâtre du désastre occupe un espace environnant un quart de mille, et la conflagration posée par un fort vent de nord-est, a consumé 35 à 40 maisons dans la partie du village où les bâtisses étaient le plus près des unes des autres. C'est la moitié du village réduit en cendres. Pendant l'incendie, M. le grand-vicaire Leclerc, curé de la paroisse, a fait une procession dans le village, portant le Très Saint Sacrement qui a été déposé dans la chapelle, à l'autre extrémité du village, où le feu semblait vouloir gagner du terrain. Cette partie du village n'a pas été atteinte.

La plupart des gens résidents et demeurant à la Pointe à Pic, déplorent la perte totale de leurs immeubles. Rien n'est sauvé. Quelques personnes avaient réussi à transporter les meubles dans des maisons un peu éloignées du feu; cependant, l'incendie détruit ces bâtisses qu'on croyait hors de danger, et tout fut consumé.

Le conseil municipal organisa une escouade de 25 gardiens pour veiller toute la nuit les décombres fumants, afin de donner l'alarme et de porter secours au premier indice de la continuation de l'incendie. Je vous ai donné, hier, la liste de quelques-unes des victimes de cette terrible catastrophe; voici une nouvelle liste, complète et exacte, des propriétaires dont les dépendances ont été la proie des flammes, ainsi que le montant des assurances de chacune:

Une partie seulement de l'hôtel Warren a été détruite. Deux bâtisses formaient le corps de logis; la principale a été incendiée tandis que l'autre a été épargnée. Assurances, environ \$2,000. Hôtel Central, pertes complètes. Assurances \$2,000. Gec. Duburger, 3 cottages, pertes complètes. Assurances à la Société de Bâtisses.

Thomas Girard, second pilot à bord du vapeur Canada. Assurances \$500. Desbiens, charretier. Assurances \$400. François Tallon, journalier. Assurances \$500. Flavien Langevin, rentier. Assurances \$500 à \$600. La maison d'école. Assurances. Le bureau de poste, tenu par Mme Vve H. Warren, assurances. Jean Gagné, cordonnier, 2 cottages, assurances. Joseph Gagné, navigateur. Assurances \$1,900. Théodule Tremblay, charretier. Assurances \$400. Louis Tremblay, navigateur. Assurances \$200.

Chronique locale

Personnel. Mgr Piquet est revenu du Cap St-Ignace, où il était allé bénir le nouveau couvent. L'archevêque Duhamel, et Mgrs Larain et Enard sont en visite au Palais Cardinal. Sir Narcisse Belleau est toujours très malade. Le R. P. Drouet est nommé supérieur de la communauté des Oblats, à St-Sauveur. M. l'abbé Lasfargues, directeur du Patronage de cette ville, est parti dimanche pour l'Europe où l'appelle un chapitre de son ordre, les Pères de Saint-Vincent de Paul. M. Dégéne le remplace provisoirement. L'hon. J. C. Patterson, ministre de la milice, est de passage en cette ville. L'hon. Chs. Langellier est rentré en ville avec sa famille. Notre confrère de l'Électeur, M. E. Pacaud, est rentré en ville avec sa famille venant de la Malbaie. M. R. R. Dobell est arrivé en ville ces jours derniers de retour d'un voyage en Europe. M. E. B. Garneau est rentré en ville avec sa famille, venant de la Pointe à Pic. Mlles Janine et Mina Dansereau, filles de M. Art. Dansereau, directeur des postes à Montréal, sont à Spencer-Wood. M. J. H. Bergeron, M. P., de Beauharnois, député-orauteur du parlement fédéral, et madame Bergeron sont au Frontenac.

Améliorations à St-Roch

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la maison Myrand et Pouliot. L'agrandissement de leur magasin les oblige à faire de grandes réparations, il leur faudra à tout prix, à la fin de quelques temps, écouler de la marchandise. Que tout le monde se le dise, au record.

Un record

Deux matelots ivrognes faisaient une triste figure sur le banc des prisonniers, à la cour du recorder, ce matin. L'un d'eux a été acquitté, tandis que l'autre a été condamné à \$5 et les frais ou 2 mois de prison. Une cause de licence contre un hôtelier de cette ville a été prise en délibéré. Une cause d'assaut, prise par un photographe de St-Roch, contre son frère ancien hôtelier, a aussi été plaidée devant le recorder. Jugement plus tard.

Cour de police

Deux causes de revenu occupent, ce matin; les messieurs du Bureau de la Paix. La première a été renvoyée et la preuve de l'autre est remise au 18 du courant. Une cause d'un matelot contre son capitaine, pour obtention de salaire, est renvoyée à la fin de la semaine. Une cause pour dommages à la propriété est aussi remise à demain. La cause intentée par M. Piquet, plombier, de la rue de la Couronne, contre un citoyen de Lorette, pour bris d'un aqueduc a été plaidée devant Son Honneur le juge Chauveau. Prise en délibéré.

Un Palais de Justice

Bien que la vacance judiciaire soit momentanément terminée samedi dernier, les tribunaux ne commenceront à siéger que le 10. Ce jour-là tous les juges rendront jugements dans les causes qui leur ont été soumises. La cour d'enquête et mérite commença aussi à siéger.

La lumière électrique

Depuis un douzaine de jours, le service de la lumière électrique de la cité laisse à désirer. Nous nous demandons de quoi cela peut bien dépendre que, même par une superbe température, la lumière s'éteint spontanément et nous plonge dans la plus grande obscurité.

Concours de tir au canon

L'artillerie de la Puissance du Canada a ouvert son concours de tir à l'île d'Orléans, hier matin, sous la direction de l'état-major de la citadelle. Plusieurs détachements de différentes batteries prennent part à ce concours. Parmi les batteries représentées sont: 6 détachements de l'artillerie de garnison de Montréal; 1 de Cobourg; 2 de Lévis et 2 de Québec. Ces deux derniers sont sous les ordres du major Roy et du capitaine Hudson. Le concours continuera jusqu'à demain, jeudi.

VENTE A L'ENCAN

Par A. J. MAXHAM & CIE. Vente aux Entrepôts d'examen à la Douane. Nous avons reçu instruction du Percepteur de vendre à l'encan VENDREDI, le 7 SEPTEMBRE, à 11 h. m., au Bureau d'examen, les marchandises suivantes: 1. 1 caisse de cartes; 2. 1 caisse de cartes; 3. 1 caisse de cartes; 4. 1 caisse de cartes; 5. 1 caisse de cartes; 6. 1 caisse de cartes; 7. 1 caisse de cartes; 8. 1 caisse de cartes; 9. 1 caisse de cartes; 10. 1 caisse de cartes; 11. 1 caisse de cartes; 12. 1 caisse de cartes; 13. 1 caisse de cartes; 14. 1 caisse de cartes; 15. 1 caisse de cartes; 16. 1 caisse de cartes; 17. 1 caisse de cartes; 18. 1 caisse de cartes; 19. 1 caisse de cartes; 20. 1 caisse de cartes; 21. 1 caisse de cartes; 22. 1 caisse de cartes; 23. 1 caisse de cartes; 24. 1 caisse de cartes; 25. 1 caisse de cartes; 26. 1 caisse de cartes; 27. 1 caisse de cartes; 28. 1 caisse de cartes; 29. 1 caisse de cartes; 30. 1 caisse de cartes; 31. 1 caisse de cartes; 32. 1 caisse de cartes; 33. 1 caisse de cartes; 34. 1 caisse de cartes; 35. 1 caisse de cartes; 36. 1 caisse de cartes; 37. 1 caisse de cartes; 38. 1 caisse de cartes; 39. 1 caisse de cartes; 40. 1 caisse de cartes; 41. 1 caisse de cartes; 42. 1 caisse de cartes; 43. 1 caisse de cartes; 44. 1 caisse de cartes; 45. 1 caisse de cartes; 46. 1 caisse de cartes; 47. 1 caisse de cartes; 48. 1 caisse de cartes; 49. 1 caisse de cartes; 50. 1 caisse de cartes; 51. 1 caisse de cartes; 52. 1 caisse de cartes; 53. 1 caisse de cartes; 54. 1 caisse de cartes; 55. 1 caisse de cartes; 56. 1 caisse de cartes; 57. 1 caisse de cartes; 58. 1 caisse de cartes; 59. 1 caisse de cartes; 60. 1 caisse de cartes; 61. 1 caisse de cartes; 62. 1 caisse de cartes; 63. 1 caisse de cartes; 64. 1 caisse de cartes; 65. 1 caisse de cartes; 66. 1 caisse de cartes; 67. 1 caisse de cartes; 68. 1 caisse de cartes; 69. 1 caisse de cartes; 70. 1 caisse de cartes; 71. 1 caisse de cartes; 72. 1 caisse de cartes; 73. 1 caisse de cartes; 74. 1 caisse de cartes; 75. 1 caisse de cartes; 76. 1 caisse de cartes; 77. 1 caisse de cartes; 78. 1 caisse de cartes; 79. 1 caisse de cartes; 80. 1 caisse de cartes; 81. 1 caisse de cartes; 82. 1 caisse de cartes; 83. 1 caisse de cartes; 84. 1 caisse de cartes; 85. 1 caisse de cartes; 86. 1 caisse de cartes; 87. 1 caisse de cartes; 88. 1 caisse de cartes; 89. 1 caisse de cartes; 90. 1 caisse de cartes; 91. 1 caisse de cartes; 92. 1 caisse de cartes; 93. 1 caisse de cartes; 94. 1 caisse de cartes; 95. 1 caisse de cartes; 96. 1 caisse de cartes; 97. 1 caisse de cartes; 98. 1 caisse de cartes; 99. 1 caisse de cartes; 100. 1 caisse de cartes; 101. 1 caisse de cartes; 102. 1 caisse de cartes; 103. 1 caisse de cartes; 104. 1 caisse de cartes; 105. 1 caisse de cartes; 106. 1 caisse de cartes; 107. 1 caisse de cartes; 108. 1 caisse de cartes; 109. 1 caisse de cartes; 110. 1 caisse de cartes; 111. 1 caisse de cartes; 112. 1 caisse de cartes; 113. 1 caisse de cartes; 114. 1 caisse de cartes; 115. 1 caisse de cartes; 116. 1 caisse de cartes; 117. 1 caisse de cartes; 118. 1 caisse de cartes; 119. 1 caisse de cartes; 120. 1 caisse de cartes; 121. 1 caisse de cartes; 122. 1 caisse de cartes; 123. 1 caisse de cartes; 124. 1 caisse de cartes; 125. 1 caisse de cartes; 126. 1 caisse de cartes; 127. 1 caisse de cartes; 128. 1 caisse de cartes; 129. 1 caisse de cartes; 130. 1 caisse de cartes; 131. 1 caisse de cartes; 132. 1 caisse de cartes; 133. 1 caisse de cartes; 134. 1 caisse de cartes; 135. 1 caisse de cartes; 136. 1 caisse de cartes; 137. 1 caisse de cartes; 138. 1 caisse de cartes; 139. 1 caisse de cartes; 140. 1 caisse de cartes; 141. 1 caisse de cartes; 142. 1 caisse de cartes; 143. 1 caisse de cartes; 144. 1 caisse de cartes; 145. 1 caisse de cartes; 146. 1 caisse de cartes; 147. 1 caisse de cartes; 148. 1 caisse de cartes; 149. 1 caisse de cartes; 150. 1 caisse de cartes; 151. 1 caisse de cartes; 152. 1 caisse de cartes; 153. 1 caisse de cartes; 154. 1 caisse de cartes; 155. 1 caisse de cartes; 156. 1 caisse de cartes; 157. 1 caisse de cartes; 158. 1 caisse de cartes; 159. 1 caisse de cartes; 160. 1 caisse de cartes; 161. 1 caisse de cartes; 162. 1 caisse de cartes; 163. 1 caisse de cartes; 164. 1 caisse de cartes; 165. 1 caisse de cartes; 166. 1 caisse de cartes; 167. 1 caisse de cartes; 168. 1 caisse de cartes; 169. 1 caisse de cartes; 170. 1 caisse de cartes; 171. 1 caisse de cartes; 172. 1 caisse de cartes; 173. 1 caisse de cartes; 174. 1 caisse de cartes; 175. 1 caisse de cartes; 176. 1 caisse de cartes; 177. 1 caisse de cartes; 178. 1 caisse de cartes; 179. 1 caisse de cartes; 180. 1 caisse de cartes; 181. 1 caisse de cartes; 182. 1 caisse de cartes; 183. 1 caisse de cartes; 184. 1 caisse de cartes; 185. 1 caisse de cartes; 186. 1 caisse de cartes; 187. 1 caisse de cartes; 188. 1 caisse de cartes; 189. 1 caisse de cartes; 190. 1 caisse de cartes; 191. 1 caisse de cartes; 192. 1 caisse de cartes; 193. 1 caisse de cartes; 194. 1 caisse de cartes; 195. 1 caisse de cartes; 196. 1 caisse de cartes; 197. 1 caisse de cartes; 198. 1 caisse de cartes; 199. 1 caisse de cartes; 200. 1 caisse de cartes; 201. 1 caisse de cartes; 202. 1 caisse de cartes; 203. 1 caisse de cartes; 204. 1 caisse de cartes; 205. 1 caisse de cartes; 206. 1 caisse de cartes; 207. 1 caisse de cartes; 208. 1 caisse de cartes; 209. 1 caisse de cartes; 210. 1 caisse de cartes; 211. 1 caisse de cartes; 212. 1 caisse de cartes; 213. 1 caisse de cartes; 214. 1 caisse de cartes; 215. 1 caisse de cartes; 216. 1 caisse de cartes; 217. 1 caisse de cartes; 218. 1 caisse de cartes; 219. 1 caisse de cartes; 220. 1 caisse de cartes; 221. 1 caisse de cartes; 222. 1 caisse de cartes; 223. 1 caisse de cartes; 224. 1 caisse de cartes; 225. 1 caisse de cartes; 226. 1 caisse de cartes; 227. 1 caisse de cartes; 228. 1 caisse de cartes; 229. 1 caisse de cartes; 230. 1 caisse de cartes; 231. 1 caisse de cartes; 232. 1 caisse de cartes; 233. 1 caisse de cartes; 234. 1 caisse de cartes; 235. 1 caisse de cartes; 236. 1 caisse de cartes; 237. 1 caisse de cartes; 238. 1 caisse de cartes; 239. 1 caisse de cartes; 240. 1 caisse de cartes; 241. 1 caisse de cartes; 242. 1 caisse de cartes; 243. 1 caisse de cartes; 244. 1 caisse de cartes; 245. 1 caisse de cartes; 246. 1 caisse de cartes; 247. 1 caisse de cartes; 248. 1 caisse de cartes; 249. 1 caisse de cartes; 250. 1 caisse de cartes; 251. 1 caisse de cartes; 252. 1 caisse de cartes; 253. 1 caisse de cartes; 254. 1 caisse de cartes; 255. 1 caisse de cartes; 256. 1 caisse de cartes; 257. 1 caisse de cartes; 258. 1 caisse de cartes; 259. 1 caisse de cartes; 260. 1 caisse de cartes; 261. 1 caisse de cartes; 262. 1 caisse de cartes; 263. 1 caisse de cartes; 264. 1 caisse de cartes; 265. 1 caisse de cartes; 266. 1 caisse de cartes; 267. 1 caisse de cartes; 268. 1 caisse de cartes; 269. 1 caisse de cartes; 270. 1 caisse de cartes; 271. 1 caisse de cartes; 272. 1 caisse de cartes; 273. 1 caisse de cartes; 274. 1 caisse de cartes; 275. 1 caisse de cartes; 276. 1 caisse de cartes; 277. 1 caisse de cartes; 278. 1 caisse de cartes; 279. 1 caisse de cartes; 280. 1 caisse de cartes; 281. 1 caisse de cartes; 282. 1 caisse de cartes; 283. 1 caisse de cartes; 284. 1 caisse de cartes; 285. 1 caisse de cartes; 286. 1 caisse de cartes; 287. 1 caisse de cartes; 288. 1 caisse de cartes; 289. 1 caisse de cartes; 290. 1 caisse de cartes; 291. 1 caisse de cartes; 292. 1 caisse de cartes; 293. 1 caisse de cartes; 294. 1 caisse de cartes; 295. 1 caisse de cartes; 296. 1 caisse de cartes; 297. 1 caisse de cartes; 298. 1 caisse de cartes; 299. 1 caisse de cartes; 300. 1 caisse de cartes; 301. 1 caisse de cartes; 302. 1 caisse de cartes; 303. 1 caisse de cartes; 304. 1 caisse de cartes; 305. 1 caisse de cartes; 306. 1 caisse de cartes; 307. 1 caisse de cartes; 308. 1 caisse de cartes; 309. 1 caisse de cartes; 310. 1 caisse de cartes; 311. 1 caisse de cartes; 312. 1 caisse de cartes; 313. 1 caisse de cartes; 314. 1 caisse de cartes; 315. 1 caisse de cartes; 316. 1 caisse de cartes; 317. 1 caisse de cartes; 318. 1 caisse de cartes; 319. 1 caisse de cartes; 320. 1 caisse de cartes; 321. 1 caisse de cartes; 322. 1 caisse de cartes; 323. 1 caisse de cartes; 324. 1 caisse de cartes; 325. 1 caisse de cartes; 326. 1 caisse de cartes; 327. 1 caisse de cartes; 328. 1 caisse de cartes; 329. 1 caisse de cartes; 330. 1 caisse de cartes; 331. 1 caisse de cartes; 332. 1 caisse de cartes; 333. 1 caisse de cartes; 334. 1 caisse de cartes; 335. 1 caisse de cartes; 336. 1 caisse de cartes; 337. 1 caisse de cartes; 338. 1 caisse de cartes; 339. 1 caisse de cartes; 340. 1 caisse de cartes; 341. 1 caisse de cartes; 342. 1 caisse de cartes; 343. 1 caisse de cartes; 344. 1 caisse de cartes; 345. 1 caisse de cartes; 346. 1 caisse de cartes; 347. 1 caisse de cartes; 348. 1 caisse de cartes; 349. 1 caisse de cartes; 350. 1 caisse de cartes; 351. 1 caisse de cartes; 352. 1 caisse de cartes; 353. 1 caisse de cartes; 354. 1 caisse de cartes; 355. 1 caisse de cartes; 356. 1 caisse de cartes; 357. 1 caisse de cartes; 358. 1 caisse de cartes; 359. 1 caisse de cartes; 360. 1 caisse de cartes; 361. 1 caisse de cartes; 362. 1 caisse de cartes; 363. 1 caisse de cartes; 364. 1 caisse de cartes; 365. 1 caisse de cartes; 366. 1 caisse de cartes; 367. 1 caisse de cartes; 368. 1 caisse de cartes; 369. 1 caisse de cartes; 370. 1 caisse de cartes; 371. 1 caisse de cartes; 372. 1 caisse de cartes; 373. 1 caisse de cartes; 374. 1 caisse de cartes; 375. 1 caisse de cartes; 376. 1 caisse de cartes; 377. 1 caisse de cartes; 378. 1 caisse de cartes; 379. 1 caisse de cartes; 380. 1 caisse de cartes; 381. 1 caisse de cartes; 382. 1 caisse de cartes; 383. 1 caisse de cartes; 384. 1 caisse de cartes; 385. 1 caisse de cartes; 386. 1 caisse de cartes; 387. 1 caisse de cartes; 388. 1 caisse de cartes; 389. 1 caisse de cartes; 390. 1 caisse de cartes; 391. 1 caisse de cartes; 392. 1 caisse de cartes; 393. 1 caisse de cartes; 394. 1 caisse de cartes; 395. 1 caisse de cartes; 396. 1 caisse de cartes; 397. 1 caisse de cartes; 398. 1 caisse de cartes; 399. 1 caisse de cartes; 400. 1 caisse de cartes; 401. 1 caisse de cartes; 402. 1 caisse de cartes; 403. 1 caisse de cartes; 404. 1 caisse de cartes; 405. 1 caisse de cartes; 406. 1 caisse de cartes; 407. 1 caisse de cartes; 408. 1 caisse de cartes; 409. 1 caisse de cartes; 410. 1 caisse de cartes; 411. 1 caisse de cartes; 412. 1 caisse de cartes; 413. 1 caisse de cartes; 414. 1 caisse de cartes; 415. 1 caisse de cartes; 416. 1 caisse de cartes; 417. 1 caisse de cartes; 418. 1 caisse de cartes; 419. 1 caisse de cartes; 420. 1 caisse de cartes; 421. 1 caisse de cartes; 422. 1 caisse de cartes; 423. 1 caisse de cartes; 424. 1 caisse de cartes; 425. 1 caisse de cartes; 426. 1 caisse de cartes; 427. 1 caisse de cartes; 428. 1 caisse de cartes; 429. 1 caisse de cartes; 430. 1 caisse de cartes; 431. 1 caisse de cartes; 432. 1 caisse de cartes; 433. 1 caisse de cartes; 434. 1 caisse de cartes; 435. 1 caisse de cartes; 436. 1 caisse de cartes; 437. 1 caisse de cartes; 438. 1 caisse de cartes; 439. 1 caisse de cartes; 440. 1 caisse de cartes; 441. 1 caisse de cartes; 442. 1 caisse de cartes; 443. 1 caisse de cartes; 444. 1 caisse de cartes; 445. 1 caisse de cartes; 446. 1 caisse de cartes; 447. 1 caisse de cartes; 448. 1 caisse de cartes; 449. 1 caisse de cartes; 450. 1 caisse de cartes; 451. 1 caisse de cartes; 452. 1 caisse de cartes; 453. 1 caisse de cartes; 454. 1 caisse de cartes; 455. 1 caisse de cartes; 456. 1 caisse de cartes; 457. 1 caisse de cartes; 458. 1 caisse de cartes; 459. 1 caisse de cartes; 460. 1 caisse de cartes; 461. 1 caisse de cartes; 462. 1 caisse de cartes; 463. 1 caisse de cartes; 464. 1 caisse de cartes; 465. 1 caisse de cartes; 466. 1 caisse de cartes; 467. 1 caisse de cartes; 468. 1 caisse de cartes; 469. 1 caisse de cartes; 470. 1 caisse de cartes; 471. 1 caisse de cartes; 472. 1 caisse de cartes; 473. 1 caisse de cartes; 474. 1 caisse de cartes; 475. 1 caisse de cartes; 476. 1 caisse de cartes; 477. 1 caisse de cartes; 478. 1 caisse de cartes; 479. 1 caisse de cartes; 480. 1 caisse de cartes; 481. 1 caisse de cartes; 482. 1 caisse de cartes; 483. 1 caisse de cartes; 484. 1 caisse de cartes; 485. 1 caisse de cartes; 486. 1 caisse de cartes; 487. 1 caisse de cartes; 488. 1 caisse de cartes; 489. 1 caisse de cartes; 490. 1 caisse de cartes; 491. 1 caisse de cartes; 492. 1 caisse de cartes; 493. 1 caisse de cartes; 494. 1 caisse de cartes; 495. 1 caisse de cartes; 496. 1 caisse de cartes; 497. 1 caisse de cartes; 498. 1 caisse de cartes; 499. 1 caisse de cartes; 500. 1 caisse de cartes; 501. 1 caisse de cartes; 502. 1 caisse de cartes; 503. 1 caisse de cartes; 504. 1 caisse de cartes; 505. 1 caisse de cartes; 506. 1 caisse de cartes; 507. 1 caisse de cartes; 508. 1 caisse de cartes; 509. 1 caisse de cartes; 510. 1 caisse de cartes; 511. 1 caisse de cartes; 512. 1 caisse de cartes; 513. 1 caisse de cartes; 514. 1 caisse de cartes; 515. 1 caisse de cartes; 516. 1 caisse de cartes; 517. 1 caisse de cartes; 518. 1 caisse de cartes; 519. 1 caisse de cartes; 520. 1 caisse de cartes; 521. 1 caisse de cartes; 522. 1 caisse de cartes; 523. 1 caisse de cartes; 524. 1 caisse de cartes; 525. 1 caisse de cartes; 526. 1 caisse de cartes; 527. 1 caisse de cartes; 528. 1 caisse de cartes; 529. 1 caisse de cartes; 530. 1 caisse de cartes; 531. 1 caisse de cartes; 532. 1 caisse de cartes; 533. 1 caisse de cartes; 534. 1 caisse de cartes; 535. 1 caisse de cartes; 536. 1 caisse de cartes; 537. 1 caisse de cartes; 538. 1 caisse de cartes; 539. 1 caisse de cartes; 540. 1 caisse de cartes